



WORLD FARMERS'  
ORGANISATION

# **POLITIQUE DE L'OMA SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE DURABLE ET LA NUTRITION**

**CONTRIBUTION ET BESOINS DES AGRICULTEURS**

Ce document a été préparé sur la base d'une version préliminaire rédigée par le Groupe de travail de l'OMA sur la Sécurité Alimentaire, avec les contributions de tous les Membres de l'OMA et du Conseil scientifique de l'OMA, sous la coordination du Secrétariat international. La version consolidée, approuvée par le Conseil d'administration de l'OMA, a été discutée et adoptée par l'Assemblée générale de l'OMA le 19 juin 2024.

## **Organisation Mondiale des Agriculteurs**

Rome, Juin 2024

Organisation Mondiale des Agriculteurs. 2024. Politique de l'OMA sur la sécurité alimentaire mondiale durable et la nutrition. Document de politique, Organisation Mondiale des Agriculteurs, Rome. [https://www.wfo-oma.org/wp-content/uploads/2024/11/WFO-FoodSecurity-Policy\\_2024-GA-Adopted-fr.pdf](https://www.wfo-oma.org/wp-content/uploads/2024/11/WFO-FoodSecurity-Policy_2024-GA-Adopted-fr.pdf)

***Les agriculteurs sont la clé de la sécurité alimentaire et nutritionnelle mondiale durable. Ce que les agriculteurs produisent est la condition préalable à la réalisation de l'objectif de développement durable n° 2 des Nations unies.***

*L'alimentation est un droit de l'homme.* Notre mandat quotidien est de garantir une alimentation sûre, nutritive et suffisante pour tous.

Sur la base des résultats du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires et des conclusions du Rapport sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2023, il est évident qu'il est nécessaire de prendre en compte les effets néfastes sur la sécurité alimentaire causés par divers conflits et crises qui n'étaient pas présents lors de la première révision de la politique, ainsi que l'impact généralisé, rapide et intensifié du changement climatique. En réponse, l'Assemblée générale de l'OMA a décidé de procéder à une deuxième révision de la politique, afin de renforcer et d'actualiser son contenu.

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a identifié les multiples défis auxquels l'agriculture est confrontée au 21<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>:

- L'augmentation de la production de denrées alimentaires, d'aliments pour animaux et de fibres est nécessaire pour répondre aux besoins d'une population croissante.
- L'agriculture doit contribuer à la croissance économique globale des pays en développement dépendants de l'agriculture.
- Le secteur agricole sera confronté aux menaces posées par le changement climatique, l'intensification des catastrophes naturelles et la recrudescence des ravageurs et des maladies transfrontalières.

L'agriculture doit adopter des méthodes de production plus efficaces et durables et s'adapter au changement climatique.

Les agriculteurs sont conscients de ces défis. L'éradication de la faim et la réduction de la pauvreté pour les 10 milliards d'habitants de la planète d'ici à 2050 n'incombent pas seulement aux agriculteurs, mais à l'ensemble de la société mondiale ; il faut donc leur donner les moyens de relever ces défis en leur apportant un soutien adéquat et en mettant en place des cadres politiques et juridiques appropriés. Les agriculteurs ont besoin de systèmes de soutien personnalisés conçus pour relever leurs défis spécifiques, y compris l'accès aux marchés, aux services financiers et aux technologies capables de résister aux stress liés au climat.

<sup>1</sup> FAO, (2011). *La FAO au XXI<sup>e</sup> siècle: assurer la sécurité alimentaire dans un monde en constante évolution.* Rome, FAO.

<https://www.fao.org/4/i2307e/i2307e.pdf>

FAO, (2017). *L'avenir de l'alimentation et de l'agriculture : Tendances et défis.* Rome, FAO. <http://www.fao.org/3/a-i6583e.pdf>

Les voix des agriculteurs doivent donc être entendues et éclairer les décisions. Les décideurs doivent tenir compte de la diversité de l'agriculture mondiale et accorder une attention particulière aux besoins pratiques des agriculteurs et des communautés marginalisées, notamment dans les pays en développement, lors de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques.

## 1. Le défi mondial de nourrir le monde

L'objectif de développement durable n° 2 (ODD 2) vise à mettre fin à la faim, à renforcer la sécurité alimentaire, à améliorer la nutrition et à renforcer l'agriculture durable dans le monde entier d'ici à 2030. Pour atteindre ces objectifs, des actions concrètes et rapides sont nécessaires dans chaque pays.

Les indicateurs de sécurité alimentaire<sup>2</sup>démontrent la forte probabilité de ne pas atteindre cet objectif d'ici 2030. La faim zéro est loin d'être atteinte. Les nombreux conflits en cours ont des conséquences dévastatrices sur la sécurité alimentaire des populations, mettant en péril les secteurs de l'agriculture et de l'élevage.

L'accès à la nourriture est réduit pour les populations du monde entier : entre 691 et 783 millions de personnes ont souffert de la faim au niveau mondial en 2022 et l'on prévoit que 640 millions de personnes, dont 121 millions d'enfants, souffriront d'un retard de croissance ou d'une insuffisance pondérale d'ici à 2050.<sup>3</sup> 9,2 % de la population mondiale souffrait de sous-alimentation en 2022, contre 7,9 % en 2019. Près de 30 % de la population mondiale souffrait d'insécurité alimentaire modérée ou grave en 2022, alors que 42 % de la population n'avait pas les moyens de s'offrir un régime alimentaire sain en 2021. Il s'agit souvent de familles d'agriculteurs.

La lutte contre la faim inapparente est une préoccupation urgente qui passe souvent inaperçue, bien qu'elle touche plus de deux milliards de personnes dans le monde, en particulier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Ce problème très répandu est dû à de multiples carences en micronutriments, notamment en fer, en zinc, en iode et en vitamines, qui résultent souvent de la consommation de régimes alimentaires riches en énergie mais pauvres en nutriments. Ce problème est souvent lié à des choix alimentaires inadéquats et à une éducation insuffisante en matière de pratiques nutritionnelles optimales.

La sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des pauvres sont affectés par toute une série de défis interdépendants, tels que ceux résultant d'infrastructures de marché médiocres et de perturbations de la chaîne d'approvisionnement, de décisions politiques et de conflits armés, de la volatilité des prix des intrants et des produits, du changement climatique, de la perte de biodiversité et de la pollution, de la pénurie de ressources, des maladies pandémiques et endémiques, des maladies végétales et animales, ainsi que de la désinformation. Il est essentiel de répondre aux besoins des agriculteurs, notamment en ce qui concerne l'accès aux marchés, aux intrants, aux services de vulgarisation et aux pratiques pour une agriculture durable et résiliente au changement climatique.

2 FAO, FIDA, UNICEF, PAM, OMS, (2023). *Rapport sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2023*. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/cc3017en>

3 Ruggeri Laderchi et al. (2024). *The Economics of the Food System Transformation*. Food System Economics Commission (FSEC), Global Policy Report. [https://foodsystemeconomics.org/wp-content/uploads/FSEC-Global\\_Policy\\_Report.pdf](https://foodsystemeconomics.org/wp-content/uploads/FSEC-Global_Policy_Report.pdf)

En outre, les graves déficiences en matière de logistique et de transport augmentent les pertes de production, soit environ 14 % des denrées alimentaires mondiales selon la FAO, dans la phase post-récolte jusqu'au marché de détail.

Les inégalités sociales sont à la base de la pauvreté et de la malnutrition. Les agriculteurs, en particulier les agriculteurs de subsistance et les agricultrices, qui sont majoritaires dans les zones rurales de nombreux pays, sont les plus touchés par la pauvreté et l'insécurité alimentaire (en particulier en Afrique où vivent 34 % de l'ensemble de la population en situation d'insécurité alimentaire).<sup>4</sup>

Selon la FAO, l'insécurité alimentaire modérée ou grave touchait 33,3 pour cent des adultes vivant dans les zones rurales en 2022, contre 28,8 pour cent dans les zones périurbaines et 26,0 pour cent dans les zones urbaines. L'écart entre les sexes en matière d'insécurité alimentaire au niveau mondial, qui s'était creusé à la suite de la pandémie, s'est réduit, passant de 3,8 points de pourcentage en 2021 à 2,4 points de pourcentage en 2022.<sup>5</sup>

Les agriculteurs sont donc également au cœur de la réalisation de l'ODD 1 : Pas de pauvreté. Il est donc essentiel de renforcer le rôle des agriculteurs dans le débat sur la pauvreté et la sécurité alimentaire et d'impliquer les agriculteurs et leurs représentants dans les processus d'élaboration des politiques, ainsi que dans leur mise en œuvre à tous les niveaux.

---

4 FAO, FIDA, UNICEF, PAM, OMS, (2021). *Rapport sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2021*. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/cb4474en>

5 FAO, FIDA, UNICEF, PAM, OMS (2023), *Rapport sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2023*. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/cc3017en>

## 2. Les agriculteurs peuvent apporter des solutions

Les agriculteurs sont les gardiens de la terre, de la mer et de l'eau, notamment par l'élevage, la pêche, la pisciculture, la production de fruits de mer et l'aquaculture. Ils entretiennent et gèrent la terre pour les générations à venir. Ce sont eux qui maintiennent la fertilité de leurs terres et la bonne santé de leurs sols. Ils s'occupent du bétail et développent la productivité animale. En outre, les agriculteurs sont également les gardiens de l'eau par le biais de la pêche, de l'approvisionnement en fruits de mer et de l'aquaculture. Ces activités agricoles garantissent un approvisionnement suffisant en protéines animales. Les agriculteurs ont les connaissances nécessaires et sont désireux de produire des denrées alimentaires de manière encore plus efficace, en mettant l'accent sur la durabilité des ressources naturelles.

Les agriculteurs jouent un rôle essentiel dans l'amélioration du bien-être de leurs communautés en adoptant l'approche "Une seule santé". Cela implique de gérer les sols de manière responsable, de veiller à la santé et au bien-être des plantes et des animaux et de maintenir des normes d'hygiène élevées tout au long de la production et du stockage, favorisant ainsi un équilibre harmonieux qui profite à la fois aux personnes, aux animaux et aux écosystèmes.

L'efficacité des ressources sera encore améliorée par la technologie et l'innovation, en utilisant et en partageant les connaissances traditionnelles et techniques, en promouvant la formation professionnelle des agriculteurs, dans le respect de leurs connaissances traditionnelles, de leurs droits de propriété intellectuelle et de la propriété des données, en favorisant la diffusion de nouvelles pratiques durables. Le changement climatique est un défi majeur pour la production alimentaire mondiale.

Les agriculteurs du monde entier conçoivent et mettent en œuvre de nouvelles stratégies et techniques pour atténuer l'impact du changement climatique et s'y adapter, afin d'assurer la viabilité immédiate et à long terme des exploitations agricoles. À cette fin, la combinaison du savoir-faire des agriculteurs, des connaissances traditionnelles et scientifiques et de l'innovation technologique est essentielle pour l'adaptation au changement climatique et pour poursuivre le développement et le contrôle des semences et des races adéquates ([voir la politique de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle en matière de recherche et d'innovation](#)). Il est impératif d'allouer des ressources à la recherche et au développement, de revitaliser les techniques traditionnelles et de promouvoir de nouvelles pratiques, notamment l'agriculture de précision et l'adoption de variétés de cultures résistantes au climat. Cette approche stratégique permet de s'assurer qu'aucun agriculteur n'est marginalisé par rapport aux dynamiques sociales et de marché en raison d'un manque d'avancées technologiques et de solutions innovantes.

La nouvelle feuille de route de la FAO<sup>6</sup> lancée lors de la COP28 considère la production alimentaire, la biodiversité et les écosystèmes de manière holistique et préconise "une compréhension profonde : historiquement, les systèmes agroalimentaires ont été les pourvoyeurs de subsistance. La nourriture qu'ils produisent est indispensable à la survie de l'humanité". Les organisations d'agriculteurs voudront contribuer à l'élaboration de la feuille de route.

Les gouvernements doivent mettre en place des politiques adéquates permettant aux agriculteurs de produire des denrées alimentaires de manière durable et efficace, en garantissant une juste rémunération de leur travail et de leurs investissements.

À cette fin, les agriculteurs contribuent à la disponibilité alimentaire avec toutes sortes de systèmes agricoles : petits et grands, conventionnels et biologiques, au nord et au sud, en utilisant de manière durable les ressources naturelles existantes et en s'adaptant à toutes sortes de contextes locaux et de conditions naturelles et agroécologiques. Les agriculteurs favorisent la biodiversité en cultivant une variété de produits et en élevant du bétail, ce qui peut contribuer à améliorer la nutrition et la sécurité alimentaire en fournissant une plus grande variété de nutriments aux consommateurs. En outre, les agriculteurs jouent un rôle crucial dans le maintien de la diversité génétique des cultures indigènes en cultivant des variétés locales traditionnelles et en conservant les semences. Les agriculteurs peuvent être appelés à partager leurs connaissances et leurs ressources avec les communautés locales et les organisations afin d'améliorer l'accès à une alimentation nutritive pour tous.

Sans les agriculteurs, il n'y a pas de sécurité alimentaire et de nutrition, pas de stabilité de l'approvisionnement alimentaire et pas d'accès à la nourriture. Et cela doit être reconnu politiquement, dans les définitions, la formulation des objectifs et les actions à entreprendre.

---

6 FAO, (2023). *Réaliser l'ODD 2 sans dépasser le seuil de 1,5°C : Une feuille de route mondiale*. Rome. <https://www.fao.org/interactive/sdg2-roadmap/en/>



### 3. Conditions actuelles et défis pour l'agriculture

Les agriculteurs du monde entier sont confrontés à de nombreux défis communs. Il est important d'obtenir des revenus équitables de l'activité agricole. Les moyens de subsistance dans les zones rurales sont souvent médiocres par rapport aux agglomérations urbaines. Lorsque les zones rurales sont laissées pour compte et que la rentabilité de l'agriculture n'est pas au rendez-vous, les jeunes cherchent des opportunités en dehors de l'agriculture. Faciliter l'entrée des jeunes dans le secteur agricole est un défi mondial. Les voies de développement actuelles conduisent à un avenir qui manque de professionnels motivés, ayant les compétences nécessaires pour produire des aliments sains et sûrs, en raison d'un manque de soutien et, dans certains cas, de l'absence de politiques adéquates ou de réformes agraires.

**Les défis les plus importants que les agriculteurs doivent relever, pour assurer une sécurité alimentaire durable sont les suivants:**

- **vulnérabilité au changement climatique.** Les sécheresses, les inondations et autres phénomènes météorologiques extrêmes augmentent le risque naturel de la production agricole dans de vastes régions du globe et modifient les conditions de base de la production des agriculteurs;
- **faible valeur ajoutée pour les agriculteurs.** Le travail quotidien des agriculteurs n'est pas reconnu par le marché, ce qui impose des prix bas au niveau de l'exploitation, souvent bien inférieurs au coût de production, exacerbés par les prix plus élevés des intrants agricoles et de l'énergie ([voir la politique de l'OMA sur la chaîne de valeur](#));
- **pour garantir la disponibilité des denrées alimentaires pour les générations à venir, il faut améliorer la rentabilité des agriculteurs.** Cela implique de répartir équitablement la valeur économique de la production tout au long de la chaîne de valeur, en tenant compte des risques accrus auxquels les agriculteurs sont confrontés. En outre, les efforts visant à maîtriser les coûts de production jouent un rôle crucial dans la réalisation de cet objectif;
- **la volatilité des prix agricoles et l'augmentation du coût des intrants**, causées par les fluctuations du marché exacerbées par les récents conflits, créent de l'instabilité et mettent en péril la planification des récoltes dans les chaînes alimentaires les plus vulnérables;
- **dépendance à l'égard des grands investisseurs, négociants et transformateurs** (oligopoles et monopoles);
- **augmentation du coût de la vie** alors que les revenus des agriculteurs diminuent;

- **la surréglementation, les coûts administratifs et le manque de soutien de la part des agences gouvernementales** entraînent une baisse de la productivité;
- **la standardisation des aliments qui conduit à une concentration du pouvoir qui mine la position des agriculteurs dans la chaîne de valeur;**
- **des droits de propriété incertains et donc un accès compromis aux services financiers (à savoir les crédits), aux intrants de production et aux nouvelles technologies;**
- **le manque d'accès à la terre et la demande croissante de terres agricoles par des non-agriculteurs entraînent une hausse des prix.** En outre, le processus continu d'urbanisation et d'imperméabilisation des terres agricoles, ainsi que l'accaparement des terres, réduisent la disponibilité des terres pour la production agricole;
- **le manque d'accès à des semences, des engrais et du matériel de plantation de bonne qualité,** ainsi que l'inégalité d'accès à des stocks de reproduction à haute valeur génétique et à l'expertise vétérinaire;
- **manque d'infrastructures;**
- **le manque d'accès aux connaissances, aux services de conseil et à la technologie;**
- **faible autonomisation des femmes,** qui jouent un rôle important dans la production et les systèmes alimentaires;
- **faible participation des agriculteurs,** en particulier des femmes rurales et des jeunes, à la prise de décision à tous les niveaux;
- **une population agricole très vieillissante** en raison de la disponibilité de meilleures opportunités pour les jeunes dans d'autres professions ; et,
- **Ddes niveaux élevés de perte et de gaspillage de nourriture tout au long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire.** D'ici 2050, les déchets alimentaires augmenteront de 16 %, atteignant 76 kg de matière sèche par habitant.<sup>7</sup>

---

<sup>7</sup> Ruggeri Laderchi et al. (2024). *The Economics of the Food System Transformation*. Food System Economics Commission (FSEC), Global Policy Report. [https://foodsystemeconomics.org/wp-content/uploads/FSEC-Global\\_Policy\\_Report.pdf](https://foodsystemeconomics.org/wp-content/uploads/FSEC-Global_Policy_Report.pdf)

## 4. Que faut-il faire?

### 4.1. Stabilité des échanges et prix adéquats

Un système commercial mondial ouvert, équitable et fondé sur des règles, parallèlement à une agriculture nationale soutenue par des politiques nationales efficaces, est essentiel pour la mise en œuvre de l'Agenda 2030 et des objectifs de sécurité alimentaire ([voir la politique de l'OMA sur le commerce international](#)).

Garantir l'accès au marché aux agriculteurs leur offre une opportunité de vente pour leurs produits. L'accès aux marchés locaux, nationaux et internationaux est important pour améliorer la sécurité alimentaire. Il génère un revenu basé sur la production et incite à l'amélioration et à l'augmentation de la production. Des prix équitables pour les produits agricoles sont toutefois une condition préalable pour garantir cette incitation. C'est un moyen d'encourager l'esprit d'entreprise et l'investissement au niveau de l'exploitation et, par conséquent, dans l'ensemble de la chaîne de valeur. Les marchés sont imparfaits et l'équilibre entre l'offre et la demande qui génère les prix du marché n'est pas toujours respecté. L'inflation des prix des denrées alimentaires a dépassé l'inflation globale dans 71 % des 167 pays pour lesquels des données sont disponibles.<sup>8</sup> En outre, le consensus général est que la production agricole mondiale doit être augmentée d'environ 60 à 70 % par rapport aux niveaux actuels pour répondre à l'augmentation de la demande alimentaire en 2050.<sup>9</sup> Ce chiffre tient compte de plusieurs facteurs. Il convient donc d'examiner certaines conditions préalables à l'amélioration des marchés.

#### Principales conditions préalables

- Des prix et des marges équitables et transparents pour les produits et les services agricoles;
- une coopération solide et un partage équitable de la valeur, des risques et des responsabilités entre les partenaires des chaînes alimentaires;
- compensation équitable des services écosystémiques attendus par le public et fournis par l'agriculture (y compris la séquestration du carbone dans le but d'atteindre la neutralité carbone);
- accès stable et prévisible aux marchés locaux, nationaux et internationaux;
- investissements nécessaires pour créer des chaînes de valeur alimentaires locales et régionales;

<sup>8</sup> Banque mondiale, (mars 2024). *Mise à jour de la sécurité alimentaire* <https://thedocs.worldbank.org/en/doc/40ebbf38f5a6b68bfc11e5273e1405d4-0090012022/related/Food-Security-Update-CII-March-18-2024.pdf>

<sup>9</sup> George Silva, (2018). *Feeding the world in 2050 and beyond – Part 1: Productivity challenges*. Michigan State University Extension. <https://www.canr.msu.edu/news/feeding-the-world-in-2050-and-beyond-part-1>

- soutien à l'amélioration du stockage et de la conservation des produits (amélioration des installations de stockage, des abattoirs et des infrastructures de transformation des produits agricoles);
- accès à des informations transparentes sur les prix et les marchés, afin de réagir aux changements du marché mondial.

## 4.2. Une agriculture plus efficace et plus professionnelle

Pour augmenter la productivité, il faut garantir un environnement favorable. Les investissements dans les projets agricoles nécessitent une stabilité politique. Les organisations et coopératives d'agriculteurs, combinées à une forte implication des femmes et des jeunes dans les processus décisionnels, peuvent représenter un moyen efficace d'améliorer la production alimentaire et de favoriser sa professionnalisation. Ces organisations peuvent apporter des avantages aux agriculteurs tant au niveau de l'exploitation qu'au niveau politique : dans le premier cas, en utilisant les synergies, en partageant les technologies et le savoir-faire, et dans le second, en représentant les intérêts des agriculteurs dans le processus de prise de décision à tous les niveaux.

### Principales exigences

- Investir dans la formation des agriculteurs, les services de vulgarisation, encourager l'esprit d'entreprise et la recherche appliquée;
- former les agriculteurs à garantir la santé et le bien-être des animaux et la durabilité de l'agriculture, y compris la productivité et la santé des sols à long terme;
- des institutions fortes, garantissant la sécurité juridique et les droits de propriété, et minimisant les processus bureaucratiques;
- aider les zones rurales à développer des infrastructures, des systèmes d'irrigation, de drainage et de stockage de l'eau, des semences, ainsi que des programmes efficaces d'élevage de bétail et l'accès aux services vétérinaires;
- garantir la délivrance de droits de brevet pour les espèces végétales indigènes;
- encourager la mise en place de chaînes de valeur améliorées et rentables pour les agriculteurs en favorisant la création d'accords de chaîne de valeur impliquant toutes les parties prenantes, des producteurs aux détaillants. Cela vise à renforcer le pouvoir de négociation des agriculteurs;
- raccourcir et rationaliser la chaîne de valeur agroalimentaire afin d'éliminer les étapes inutiles;
- mettre en œuvre sur le terrain l'élevage de précision : technologies de surveillance et de gestion du bétail, y compris la surveillance continue de la santé et du bien-être. ([Voir la politique de l'OMA sur l'utilisation des antimicrobiens et la résistance aux antimicrobiens chez le bétail](#));
- soutenir les agriculteurs en général, les petits exploitants, les femmes et les jeunes en particulier pour tous les intrants agricoles, les infrastructures visant à augmenter leur production et leur productivité;

- remédier à la dégradation des conditions de vie et de travail des agriculteurs, liée à l'isolement dans les zones rurales, à la faible rentabilité et au surendettement. Cela implique la nécessité d'alléger le fardeau socio-économique qui pèse sur eux ; de prendre soin de la santé physique et mentale des agriculteurs et de leurs familles. Soutenir les agriculteurs, en particulier les petits exploitants, les jeunes et les femmes, en leur fournissant des infrastructures de transformation et d'agro-transformation, afin d'ajouter de la valeur à leurs produits, de conserver les productions pour les moments de pénurie dans des infrastructures de stockage à faible coût, et de renforcer la résilience face au changement climatique;
- contrôler et optimiser les coûts de production de plus en plus élevés pour l'achat d'intrants de production;
- améliorer l'accès aux services financiers, y compris l'éducation financière des agriculteurs.
- favoriser la coopération locale, les coopératives agricoles et les organisations de représentation;
- donner aux femmes les moyens d'agir et motiver les jeunes à s'engager dans l'agriculture afin de combler le déficit d'emploi et de fournir un travail décent;
- promouvoir les variétés de cultures et de bétail les mieux adaptées aux conditions locales, orientées vers la protection et l'amélioration de la biodiversité;
- promouvoir la disponibilité d'un régime alimentaire équilibré basé sur les préférences locales et traditionnelles de la population ([voir la politique de l'OMA en matière d'investissement dans l'agriculture réelle](#));
- l'accès à une alimentation nutritive et naturelle pour tous permet de garantir un avenir durable à l'élevage et à l'économie bleue ([voir la politique de l'OMA en matière d'élevage](#));
- renforcer une coopération internationale responsable et cohérente;
- investir dans la sécurité alimentaire et l'éducation nutritionnelle, ainsi que dans le renforcement des capacités en matière de droit à l'alimentation;
- assurer la création d'un mécanisme d'accès simplifié pour les agriculteurs et, en particulier, les femmes et les jeunes, dans le cadre des discussions en cours sur le changement climatique;
- soutenir la création d'une coopération agricole pour les petits exploitants, en particulier les femmes et les jeunes, afin d'assurer un développement agricole durable ; et,

- soutenir la circularité dans les systèmes alimentaires, qui préconise de relier les systèmes de culture et d'élevage afin de minimiser les pertes et d'optimiser la production d'aliments hautement nutritifs;
- souligner la nécessité de donner la priorité aux investissements dans des projets agricoles qui favorisent la stabilité politique et l'autonomisation des agriculteurs, en particulier des femmes et des jeunes.

### 4.3. Croissance durable de la production agricole

Les agriculteurs sont tributaires des ressources naturelles et ont donc à cœur de les utiliser de manière durable. Sans sol, sans eau, sans nutriments et sans énergie, il n'est pas possible de cultiver ou d'assurer l'alimentation d'une population croissante. Le changement climatique est un facteur qui, dans la plupart des régions du monde, a montré ses conséquences dévastatrices pour l'agriculture, ce qui a encore accru la sensibilisation des agriculteurs à l'utilisation efficace des ressources. Sans une gestion efficace et continue des ressources naturelles pour la santé des sols, leur fertilité physique, chimique et biologique et la durabilité de l'eau, il n'y a pas de production à long terme et la sécurité alimentaire est mise en péril. La production alimentaire nécessite de l'énergie, de l'eau et des nutriments qui devraient circuler au niveau local pour assurer l'autosuffisance.- Ainsi, la sécurité alimentaire durable implique que le potentiel naturel de toutes les régions soit utilisé pour produire des aliments sains en tenant compte des résultats à long terme. Il est à court vue d'ignorer les externalités écologiques et économiques.

Les agriculteurs sont prêts à favoriser une production alimentaire durable. Toutefois, l'environnement réglementaire peut s'avérer difficile. La législation doit évidemment être au service de la durabilité. Si les règles et les coûts ne sont pas globaux, les agriculteurs ne peuvent pas supporter seuls les coûts supplémentaires. Il est nécessaire de penser globalement et de comprendre les besoins des conditions pédoclimatiques locales pour vivre dans les limites de la planète.<sup>10</sup>

#### Exigences principales

- Soutenir une production alimentaire économe en ressources par une utilisation durable des ressources naturelles dans tous les pays en fonction de leurs conditions pédoclimatiques;
- promouvoir l'investissement dans l'agriculture et les systèmes de production durables, y compris le recyclage des nutriments et de l'énergie avec des principes de systèmes alimentaires agroécologiques et circulaires;
- responsabiliser les agriculteurs, les agriculteurs familiaux, en particulier les femmes et les jeunes, en leur donnant accès aux ressources productives, ainsi que toutes les communautés rurales entourées de ressources naturelles;
- veiller à ce que les agriculteurs soient dûment reconnus pour leur contribution inestimable et leur expertise en matière de gestion des terres, en encourageant des conversations sérieuses autour de la création de marchés du capital naturel;

<sup>10</sup> Richardson et al. (2023). *Earth beyond six of nine planetary boundaries*. Science Advances. <https://www.science.org/doi/10.1126/sciadv.adh2458>



- encourager les dépenses publiques pour la recherche et le développement dans l'agriculture afin de promouvoir l'innovation;
- promouvoir la transformation numérique du secteur primaire et son développement pour stimuler l'efficacité, la durabilité et la compétitivité;
- établir des conditions financières propices à un développement efficace et à la résilience;
- services de formation et de vulgarisation, en particulier pour les femmes rurales;
- promouvoir des cultures adaptées au changement climatique en maintenant une grande diversité et une utilisation accrue des variétés locales;
- promouvoir la rotation des cultures et les cultures mixtes afin de protéger la biodiversité et la résilience des fonctions sol-plante pour la productivité des rendements;
- promouvoir l'intégration de la culture et de l'élevage, et si possible de la sylviculture, par rotation, succession et/ou consortium, afin d'améliorer la productivité, le cycle des nutriments, la biodiversité et la diversification des revenus;
- promouvoir une utilisation efficace et propre de l'énergie et de faibles émissions de gaz à effet de serre par unité produite;
- optimiser la circularité dans les systèmes alimentaires où les nutriments sont recyclés, souvent par l'intermédiaire du bétail, et où les terres agricoles sont maximisées pour l'apport de nutriments à l'homme;
- sensibiliser les acheteurs par des campagnes d'information ciblées, en les encourageant à reconsidérer leurs attentes en matière de prix des denrées alimentaires afin de s'aligner sur les coûts de durabilité pour les agriculteurs;
- réduire la consommation de terres (c'est-à-dire la conversion de terres agricoles à des fins non agricoles) est essentiel pour prévenir une pénurie de terres disponibles pour la production alimentaire, cruciales en raison de leurs nutriments, de leur richesse et de leur préservation pour maintenir la fertilité des sols et soutenir l'agriculture durable.

#### 4.4. Amélioration de la sensibilisation du public

L'agriculture est l'avenir de l'humanité : sans agriculture, pas d'avenir. La sécurité alimentaire dépend des agriculteurs et de sols et d'animaux sains et productifs. Malgré cela, le fardeau ne doit pas reposer uniquement sur la communauté agricole. Il faut s'efforcer de recourir à des mesures créatives et à la sensibilisation pour encourager chaque ménage occupant au moins un carré de terre à pratiquer l'agriculture, et pour que la société urbaine et tous les consommateurs comprennent comment les denrées alimentaires sont produites. Cela améliorera non seulement la sécurité alimentaire de chaque individu, mais aussi la sensibilisation et un mode de vie alimentaire sain. Pour atteindre cet objectif, les gouvernements doivent investir dans l'éducation du public, tout en informant les gens de l'importance de l'agriculture, de ses avantages et de ses difficultés, et en leur montrant qu'ils ont un rôle à jouer. Les jeunes doivent être motivés pour s'impliquer dans l'agriculture et la considérer comme une carrière et une alternative d'emploi. Par conséquent, les gouvernements, le secteur privé et les partenaires doivent offrir des bourses pour suivre une formation de haut niveau et obtenir des diplômes en agriculture et contribuer à la professionnalisation de l'agriculture. En outre, l'alphabétisation en matière de production alimentaire devrait être partagée par tous les citoyens. Aujourd'hui, trop de citoyens ne savent pas d'où vient la nourriture et ce qu'elle exige des agriculteurs.

## 5. Conclusion - Les agriculteurs détiennent la solution à la souveraineté alimentaire, à la sécurité et à la nutrition

En conclusion, la sécurité alimentaire durable doit et peut être encouragée en reconnaissant le rôle central des agriculteurs et en veillant à ce qu'ils soient effectivement impliqués dans la prise de décision sur les mesures de sécurité alimentaire, aux niveaux local, régional, national et mondial.

Une gouvernance inclusive et participative des questions alimentaires est également nécessaire aux niveaux local et national, avec la participation des agriculteurs et de la société civile à l'élaboration des politiques alimentaires, tant au sein des communautés rurales que dans les contextes urbains.

Le changement climatique et l'impact des phénomènes météorologiques extrêmes dans de vastes régions du globe mettent en péril les conditions de base de la production alimentaire. Cela nécessite des mesures urgentes telles que des technologies pour la stabilisation de la productivité, la gestion durable des ressources naturelles et la préparation aux risques de catastrophes. Ces mesures, en plus d'améliorer l'adaptation des agriculteurs au changement climatique, permettront également de stabiliser leurs revenus.

Les agriculteurs jouent un rôle essentiel dans la promotion de la circularité, qui va plus loin que les exploitations individuelles et englobe des régions entières, voire au-delà. L'interconnexion entre les exploitations est cruciale pour le flux circulaire, non seulement au sein du secteur agricole, mais aussi en aval vers les industries qui transforment les matériaux récoltés et en amont vers ces industries qui reviennent dans les exploitations. Malheureusement, l'importance de cette connexion en amont est souvent négligée. Reconnaître et répondre aux besoins multiples des agriculteurs est fondamental pour le développement durable de l'ensemble du réseau et pour garantir un système circulaire harmonieux qui profite à toutes les parties concernées.

Une attention particulière doit être accordée aux besoins et à la participation des femmes et des jeunes. Les agriculteurs sont la clé de la souveraineté et de la sécurité alimentaires et ce sont eux qui savent le mieux comment améliorer la production alimentaire durable. L'OMA et ses organisations nationales membres travailleront dans ce sens, en étroite collaboration avec les organisations internationales, les gouvernements nationaux et les partenaires.

Soutenir l'activité et la rentabilité des agriculteurs dans la production d'aliments de qualité et nutritifs, reconnaître le rôle des agriculteurs familiaux et des femmes dans les zones rurales en tant que promoteurs des communautés locales et gardiens de l'environnement, sont des outils stratégiques aux niveaux local, national et mondial en vue d'un monde futur durable sans faim.



# **WORLD FARMERS' ORGANISATION**

[www.wfo-oma.org](http://www.wfo-oma.org)  
[info@wfo-oma.org](mailto:info@wfo-oma.org)